

## Les particules (μόρια).

---

Il est une catégorie grammaticale où incontestablement le grec moderne diffère profondément du grec classique, c'est celle des particules (μόρια).

Le grec de Platon, par exemple, était d'une infinie richesse dans ce domaine. On y voyait pleinement, grâce à la combinaison des particules, l'élégance et la subtilité de la langue athénienne de la bonne époque.

En revanche, le grec moderne est dans ce domaine d'une très grande pauvreté. Les particules logiques **γάρ** et **δέ** ayant disparu – cette dernière étant parfois artificiellement réintroduite dans des formules stéréotypées comme **ο μεν... ο δε, άλλος μεν... άλλος δε**, mais ne fonctionnant pas librement – il est impossible en grec de traduire le français « or » et très difficile de rendre « en effet » (πράγματι ?).

Mais, il faut remarquer que le jeu des particules s'était déjà très considérablement appauvri à l'époque romaine ; il suffit pour s'en rendre compte de lire les Évangiles. Une fois de plus, on peut dire que le grec d'aujourd'hui est surtout l'héritier du grec d'époque romaine.

### Particules : mots indéclinables qui font partie du discours et prennent un sens divers

Les particules **ας, θα, μα, για** nous montrent

- 1) la **ας** qui montre le plus souvent l'incitation, l'accord
- 2) la **θα** qui montre le futur, l'éventualité
- 3) la **να** qui montre la volonté,
- 4) la **μα** pour le jugement
- 5) la **για** pour l'incitation

La particule **ευ** est utilisée dans le sens du bien,

La particule **δυσ** pour le mal,

La particule **τηλε** pour l'éloignement,

La particule **ξε** joue le même rôle que le dé en français (défatiguer **ξεκουράζομαι**)

La particule **αλεξι** pour repousser le danger (**αλεξιπτώτο** parachute)

La particule **α** est privative et **αν** est utilisé devant une voyelle tout comme **ανά**

Les particules **αρχ-, διχο-, ημι-, ομο-** sont inséparables des mots,

Les particules **εν-, εκ, εισ-, συν-, επι-, περι-, αμφι-** sont rarement utilisés seules